

COLLOQUE SOUS-REGIONAL
Chefferies Traditionnelles, Démocratie et Etat en Afrique
Avatars historiques, héritages, usages et devenir

Déclaration de Yaoundé

du 25 Mai 2024

« Enraciner la Démocratie dans les Institutions Traditionnelles et Coutumières d'Afrique »

Partout dans le monde, la culture s'affirme comme le fondement de la nouvelle universalité et de plus en plus comme étant le lieu de nouveaux enjeux internationaux et civilisationnels, traçant les nouvelles frontières et dessinant la nouvelle cartographie géopolitique. Se distinguent en particulier :

- Les **enjeux géopolitiques** face à la globalisation redoutée comme vecteur d'uniformisation, et donc de « conflictualité instituante » ;
- Les **enjeux juridiques et économiques** qui soumettent les pays africains à divers impératifs de protection et de conquête de marchés, contribuant ainsi à la création d'emplois et à la lutte contre l'extrême pauvreté ;
- Les **enjeux heuristiques et épistémo-éthiques**, relatifs aux questions de justice et de justesse cognitives ;
- Les **enjeux sociodémographiques** liés aux défis de forte employabilité et de haute intensité de main d'œuvre ;
- Les **enjeux géoéconomiques**, commensurables à l'opportunité pour l'Afrique de suivre la Chine dans le rôle de principal centre manufacturier mondial ;
- Les **enjeux géoculturels**, justifiés par le fait qu'en raison de leur importance stratégique les ressources culturelles seront appelées à constituer, au même titre et peut-être davantage que les ressources naturelles et énergétiques, des axes stratégiques surdéterminant la gouvernance africaine au XXI^e siècle.

L'Agenda 2063 : *L'Afrique que nous voulons*, adopté par l'Union Africaine en janvier 2015, définit, pour les cinquante prochaines années, une trajectoire globale d'émergence pour l'Afrique, en tenant compte des leçons tirées des cinquante dernières années.

C'est dans ce Cadre Stratégique de Référence de l'Union Africaine que s'inscrit le *colloquim* sous régional qui s'est tenue à Yaoundé dans la mythique salle de la Conférence Episcopale du Cameroun les 24 et 25 Mai 2024 intitulé « Démocratie et Autorités Traditionnelles en Afrique ».

La finalité directe et oblique de ce Colloquim était de questionner et de requestionner la place et le rôle de la démocratie d'inspiration exogène et donc occidentale dans son rapport avec les Institutions Coutumières et Traditionnelles dans le MONDE QUI VIENT et singulièrement en Afrique.

Il en ressort qu'il s'agit d'un rapport d'extériorité réciproque, d'un rapport conflictogène ou à tout le moins crisogène et donc, antithétique. D'où cette question subsidiaire : faut-il démocratiser l'Afrique ou faut-il africaniser la démocratie. Il s'est également s'agit de répertorier les impostures, les tares, les retards et les avatars dans les Institutions Traditionnelles et Coutumières d'Afrique.

Les participants se sont engagés dans une sorte d'archéologie existentielle à l'effet restaurer le statut de nos Souverains Traditionnels ou Rois, seuls habilités à redorer le blason de la *démocratie palabrique* d'inspiration *maâtocratique* c'est-à-dire adossée sur l'arbre à palabre africain comme dépassement de la *démocratie électorale* crisogène et par essence intrinsèquement conflictogène.

Fort de ce constat de l'incongruence et de l'imposture de la démocratie occidentale en Afrique, les participants ont réfuté frontalement et massivement le principe de l'Universalité de cette démocratie comme stade suprême de l'évolution politique des sociétés humaines.

L'enjeu pour les participants, c'est de placer les Institutions Traditionnelles et Coutumières d'Afrique au service de la Renaissance Africaine en tant qu'instrument de diplomatie culturelle innovatrice, capable de traduire la vitalité des dynamiques humaines africaines dans les enjeux de la transition hégémonique globale dans le MONDE QUI VIENT.

Pour ce faire, les participants prennent l'engagement de :

- Lancer un programme de sauvegarde des Mémoires ;
- De se porter comme défenseurs des cultures africaines ;
- De réorganiser les Institutions Culturelles et Scientifiques de notre Continent-mère et de la diaspora en vue de la protection et la promotion des cultures africaines, notamment les langues patrimoniales menacées d'extinction ;
- De travailler sur la spiritualité et les pistes de reconnexion aux sources et ressources primordiales de l'humanité afro-descendante et universelle afin que sa diaspora retrouve la grandeur originelle ;
- De travailler afin que la renaissance africaine continue et que soit en marche une nouvelle dynamique pour l'ensemble du continent et ses enfants dispersés dans le monde, en partenariat avec les Autorités Traditionnelles et Coutumières d'Afrique.

Le CEFODEP, bénéficiaire institutionnel de ce colloquim est engagé à :

- Mettre sur pied un réseau de chercheurs, de savants et autre détenteurs d'enjeux afin d'initier un cycle de conférences édifiantes dans le cadre d'un Think Tank sur les thèmes suivants : - Originalité et spiritualité primordiale des afro-descendants ; - Connexions aux sources primordiales de l'humanité afro-descendante et universelle ; - Continuum génésique entre l'Égypte et les grandes civilisations des peuples Tikar, Grassfields Cross River, Bamiléké, Basa'a, Bantou, Ejang, Igbo, Soudano-éthiopiens, etc ; - Piliers, fondamentaux et supports de recours à la spiritualité primordiale des afro-descendants ; - Pèlerinages et ré-connexions en terres ancestrales ; - Les communautés nouvelles et la renaissance culturelle afro-humanitaire.

Les participants ont recommandé au CEFODEP de servir d'interface institutionnelle des Institutions Coutumières et Traditionnelles d'Afrique auprès des Etats Africains, des CERs, de l'UA et du Parlement Panafricain, afin de permettre l'examen des grandes questions qui se posent à l'humanité et faire entendre la voie/voix de l'Afrique.

Fait à Yaoundé le 25 mai 2024

Liste des participants :